



**RAPPORT D'URGENCE D'EVALUATION
MULTISECTORIELLE SUR LE SITE DES DEPLACES
INTERNES A MONT YADE ET BIKANGA DANS LA SOUS-
PREFECTURES DE KOUI**

Par : Agir En Centrafrique (AEC)

Bangui, le 01juillet 2020

Table des matières

1	CONTEXTE ET JUSTIFICATION.....	3
2	OBJECTIFS DE LA MISSION	3
3	METHODOLOGIE D’EVALUATION	4
4	COLLECTE DES DONNEES	4
5	LA SITUATION ACTUELLE DEMOGRAPHIQUE.....	4
6	LES RESULTATS DE L’EVALUATION	4
6.1	WASH dans le site	5
6.2	Hygiène	5
6.3	Assainissement.....	5
6.4	Recommandation	6
6.5	Abris dans le site	6
6.6	Recommandation	6
6.7	Sécurité alimentaire	7
6.8	Recommandation	7
6.9	Santé.....	7
6.10	Recommandation	7
7	Conclusion	8
8	Annexe	8

1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La Commune de Kouï est une ville située au nord-ouest de la République Centrafricaine, dans la préfecture de l'Ouham-pendé dont elle constitue le chef-lieu de l'une des six (6) sous-préfectures. Frontalière du Cameroun, se trouvant à l'est de Bocaranga, la commune de Kouï est limitée par la rivière Ngou, affluent de la rivière Mbéré qui forme la frontière avec le Cameroun. Elle compte **114 villages** avec une population communale de **37 235** habitants (Recensement de la Population, 2015), pour une densité **15 habitants / km²**, et une superficie de **248 366 habitants (2 483, 66 Km²)**. La situation sécuritaire de la commune de Kouï s'est dégradée avec les conflits armés « opération Ala Londo » entre la Munisca et le groupe des rebelles 3R depuis le 29 juin 2020 ce qui a causé le déplacement de **1021 personnes (312 femmes, 186 hommes, 306 filles et 217 garçons)** environ 10 Km de la ville de Kouï et ces déplacés proviennent dans **les villages de Mont Yadé et Bikanga**, ils sont tous dans la brousse aux milieux des grottes 7 Km de leurs villages habituels, mènent au niveau de vie très précaires qui nécessite une assistance d'urgence humanitaire. Tenant compte des efforts mobilisés par la communauté humanitaire présente à Kouï mais insuffisante, les gaps restent et demeurent encore des urgences perceptibles aujourd'hui. Fort de ce qui précède, **l'ONGI AGIR EN CENTRAFRIQUE (AEC)**, a effectué une mission d'évaluation d'urgence multisectorielle au niveau de ce site afin d'avoir les gaps.

2 OBJECTIFS DE LA MISSION

Cette mission d'évaluation a pour objectif principale de faire ressortir les besoins urgents des déplacés qui se trouvent dans ce site.

Spécifiquement, il a été question de :

- ✓ Collecter des données de base afin de ressortir les gaps ;
- ✓ Evaluer les besoins d'urgence ;
- ✓ Définir la stratégie d'intervention de l'AEC en partenariat avec les acteurs locaux afin d'envisager dans l'urgence une réponse aux besoins de ces déplacés.

3 METHODOLOGIE D'EVALUATION

La méthodologie employée dans le cadre de cette évaluation reposait sur :

- ✓ L'observation ;
- ✓ L'approche participative à travers des groupes de discussion avec les déplacés, les autorités locales, et la Minusca ;
- ✓ Les entretiens individuels avec les personnes clés pour le secteur ciblé.

4 COLLECTE DES DONNEES

Plusieurs approches ont été utilisées pour collecter les données auprès de personnes déplacées au niveau de la Minusca il s'agit entre autre :

- ✓ Interview individuel ;
- ✓ Focus-groupe (Formulaire d'évaluation multisectorielle) ;
- ✓ Visite d'échange auprès des autorités locales,
- ✓ Visite et entretiens avec des personnes déplacées

5 LA SITUATION ACTUELLE DEMOGRAPHIQUE

Le site qui se trouve à Mont Yadé regorge actuellement 660 déplacés :

- ✓ 259 femmes
- ✓ 145 hommes
- ✓ 135 filles
- ✓ 121 garçons

Le site qui se trouve à Bikanga regorge actuellement 411 déplacés :

- ✓ 63 femmes
- ✓ 51 hommes
- ✓ 191 filles
- ✓ 106 garçons

En total nombre de la population de deux sites 1071 personnes déplacés à savoir :

- ✓ 322 femmes
- ✓ 196 hommes
- ✓ 326 filles
- ✓ 227 garçons

6 LES RESULTATS DE L'EVALUATION

Après traitement et analyse des données de l'évaluation Multisectorielles dans le site des déplacés de Mont Yadé et Bikanga, on relève les informations par secteur :

6.1 WASH dans le site

Après analyse, il est à souligner qu'en ce qui concerne le WASH dans le site de déplacés, nous relevons les points suivants :

1. l'absence quasi-totale de l'eau de boissons et les récipients d'approvisionnement en eau surtout en période de Corona virus ;
2. Aucune distribution de l'eau en bouteille ou en sachet (pure aqua table) ;
3. Aucun point d'eau qui est dans le site ou camion et citerne (blader d'eau) ;
4. Aucune fontaine d'eau qui se trouve à la proximité de site ;
5. La majorité des personnes adultes et des enfants n'arrivent pas à boire l'eau potable (L'eau de boisson, l'eau de la source non aménagé) ;

6.2 Hygiène

1. Aucune règles d'hygiène sont respectées ou mise en application par les déplacés ;
2. Aucune sensibilisation sur les pratiques d'hygiènes, les mesures barrières et messages clés sur le COVID-19;
3. Pas de dispositifs de lavages des mains dans les sites ;
4. Aucun bac à ordure pour le tri de déchets ;

6.3 Assainissement

1. Aucune toilette d'urgence n'est construite dans le site ;
2. Manque des toilettes séparés ou adaptées pour les handicapés et les petits enfants ;
3. Défécation à l'aire libre.



Seule unique source d'eau de boisson

6.4 Recommandation

1. Construction des points d'eau d'urgence (bladers d'eau, citerne d'eau ou robinet) ;
2. Aménagés les sources d'eaux ;
3. Distribution des aqua tables pures (Eau de bouteille ou sachet) ;
4. Disposition d'une citerne d'approvisionnement en eau dans le site ;
5. Distribution des récipients seaux avec couvercle ou bidon pour l'eau de boisson ;
6. Distribution des dispositifs de lavages des mains accompagnés des morceaux des savons et plus les gels hydro alcooliques ;
7. Sensibilisation et formation sur les modes d'hygiène aux déplacés ;
8. Sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiènes, les mesures barrières et les messages clés de COVID-19 ;
9. Mise en place des bacs à ordures ;
10. Construction des toilettes d'urgence séparées par le respect de genre, accessible aux personnes handicapées et aux enfants dans le site ;
11. Création des dispositifs d'hygiène menstruelle pour les filles ;

6.5 Abris dans le site

Après une analyse dans le domaine de l'abri on constate que :

1. Aucune tente en bâche et aussi aucun rebool familiale n'est construit ;
2. Pas de couverture et natte pour se faire protéger contre la fraîcheur.



Des maisons en paille non couvertes

6.6 Recommandation

1. Construction des tentes d'urgence en bâche dans le site ;
2. Distribution des couvertures et natte.

6.7 Sécurité alimentaire

1. Les déplacés n'ont pas la nourriture ;
2. Les déplacés ne disposent pas des ustensiles de cuisines ;



Sécurité alimentaire

6.8 Recommandation

1. Distribution des vivres pour les personnes déplacés ;
2. Distribution des kits NFI.

6.9 Santé

1. Absence de l'assistance médicale dans le site.



Santé

6.10 Recommandation

1. Mettre en place une équipe médicale d'urgence mobile sur place ;

7 Conclusion

Au regard des résultats de cette évaluation, il ressort une situation alarmante de conflit des groupes armes, où l'action humanitaire est plus qu'urgente et un début de réponse que l'ONGI AEC a décidé d'agir dans le site des déplacés à Mont Yade et Bikanga là se trouve les déplacés internes en faisant cette évaluation afin de recenser les gaps.

Une coordination forte est assurée entre l'ONGI AEC, les autorités locales et partenaires locaux présents sur le terrain pour un suivi de proximité des indicateurs sur la situation humanitaire.

8 Annexe

Photo de famille



